



OUTIL POUR UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE ET BIENVEILLANTE EN SERVICE DE GARDE ÉDUCATIF

Préparé par le BC de la Haute St-Charles



Table des matières

MISE EN CONTEXTE

2

ATTITUDES ET PRATIQUES INAPPROPRIÉES

3

*Tableau comprenant des exemples
d'attitudes et de pratiques inappropriées*

LES DOUCES VIOLENCES

5

Comment éviter les douces violences

6

Douces violences VS Bonnes pratiques

7

*Les douces violences comment les
reconnaître*

10

*La bienveillance pour limiter les
douce violences*

11

*Entendre et accueillir le besoin de
l'enfant*

12

BIBLIOGRAPHIE

Depuis le 8 décembre 2017, la Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance a été modifiée par la Loi visant à améliorer la qualité éducative et à favoriser le développement harmonieux des services de garde éducatifs à l'enfance, d'où provient l'article 5.2. À la suite de cette modification législative, le ministère de la Famille (MFA) a produit le guide portant sur la prévention et le traitement des attitudes et des pratiques inappropriées (1), pour informer les prestataires de services de garde sur la portée de l'article 5.2 de la Loi et sur les obligations qui en découlent.

La loi prévoit qu'un centre de la petite enfance (CPE), une garderie ou une personne responsable d'un service de garde en milieu familial (RSE) doivent assurer la santé, la sécurité et le bien-être des enfants auxquels ils fournissent des services de garde. Les prestataires de services de garde ainsi que les BC doivent, tout comme le Ministère, être proactifs afin d'empêcher ces mauvaises pratiques.

Comme bureau coordonnateur (BC), nous devons nous assurer de mettre en place des moyens durables et concrets pour prévenir et contrer les attitudes et les pratiques inappropriées. Ce document a donc pour but de vous fournir des outils de prévention et des stratégies gagnantes pour vous aider pour une pratique professionnelle et bienveillante.

Qu'est-ce qui constitue une attitude ou une pratique inappropriée?

Une attitude ou une pratique inappropriée est un comportement pouvant être constitué de paroles, de gestes ou de méthodes éducatives pouvant porter atteinte à la santé, la sécurité ou au bien-être d'un enfant reçu en services de garde.

(1) Guide sur la prévention et le traitement des attitudes et des pratiques inappropriées du MFA



Attitudes et pratiques inappropriées

Le tableau suivant présente des exemples d'attitudes et de pratiques inappropriées. Il ne fait pas état de façon exhaustive de tout ce qui peut constituer une attitude ou une pratique inappropriée interdite en vertu de l'article 5.2 de la Loi et ne vise pas à définir les notions de gravité, de dangerosité, de caractère raisonnable, d'abus, de répétition, etc. Dans la pratique, chaque cas est examiné, se situe dans un contexte, présente des particularités et mène à certaines interventions. Un même exemple présenté dans le tableau peut illustrer plus d'un type de pratique inappropriée.

Comportement	Précision	Exemples
Mesures dégradantes	Gestes, paroles ou attitudes qui constituent une atteinte au bien-être ou à l'intégrité psychologique	• Humilier • Ridiculiser • Laisser un enfant dans sa couche souillée pendant une longue période (1)
Mesures abusives	Gestes ou omissions inappropriées qui portent atteinte au bien-être ou à l'intégrité physique ou psychologique de l'enfant	• Infliger de la violence physique à un enfant (2) • Attacher un enfant • Enfermer un enfant seul dans une pièce
Punitions exagérées	Méthodes d'intervention excessives et inappropriées	• L'obliger à se tenir face au mur • Le mettre à genou • L'isoler ou l'exclure des activités pour le punir • Le restreindre en l'attachant dans une chaise haute, un siège d'appoint ou une poussette pour le discipliner ou pour remplacer la surveillance du personnel

Comportement	Précision	Exemples
Dénigrement	Gestes, paroles ou attitudes qui portent atteinte à l'estime de soi ou à la dignité	• Insulter l'enfant, seul ou devant d'autres personnes • L'affubler de surnoms blessants • Dénigrer un parent devant son enfant • Se moquer d'un enfant
Menaces	Paroles ou gestes utilisés pour entretenir la crainte ou la peur	• Menacer un enfant de briser son jouet • Le menacer de lui enlever sa doudou, sa suce, son toutou. • Le menacer de lui faire mal • Lui faire du chantage affectif
Utiliser un langage abusif	Langage inapproprié montrant un manque de respect ou afin d'intimider	• Blasphémer contre ou devant un enfant • Se quereller entre adultes devant un enfant
Autres attitudes et pratiques inappropriées	Actes qui mettent en cause la santé physique ou psychologique, la sécurité ou le bien-être des enfants de façon préoccupante	• Ignorer les allergies alimentaires d'un enfant • Le priver de nourriture • Crier ou parler fort en s'adressant à un enfant • L'habiller de façon inappropriée par grand froid • Négliger de l'hydrater • Le laisser pleurer longtemps sans le réconforter • Adopter une attitude agressive ou impatiente envers lui • Lui faire peur • Manquer de surveillance

(1) À titre de référence, un enfant est changé de couches au minimum 3 fois par jour. Une couche pleine ou un changement de couche non effectué peut constituer une longue période.

(2) Différentes situations requièrent un signalement au DPJ. Toutefois, le Ministère se réserve le droit d'intervenir et d'appliquer les sanctions appropriées pouvant mener, entre autres, à la transmission du dossier au Directeur de poursuites criminelles et pénales aux fins d'analyse, si le titulaire de permis ou un membre de son personnel néglige d'appliquer l'article 5.2 de la Loi. Dans un tel cas, le Ministère interviendra à la suite de l'intervention du DPJ.



Comment éviter les douces violences

Le meilleur moyen pour éviter ces douces violences, c'est de les reconnaître.

Et pour nous aider davantage, posons-nous la question suivante avant d'intervenir auprès de l'enfant (gestes, paroles, façons de faire):

Est-ce que je me permettrais d'agir de cette manière avec un ami / un collègue de travail?

Pourquoi puis-je le faire avec les enfants?

Voici en rafale des exemples de douces violences:



Dire à l'enfant:

Qu'il est paresseux, capricieux, égoïste.

Qu'il n'y a rien à faire avec lui.

« Tu n'es pas gentil, tu me fais de la peine. »



Faire souvent du texto ou des appels en présence des enfants.

Parler de lui à quelqu'un d'autre comme s'il n'était pas là.

Ne pas répondre à ses questions.

Refuser le câlin d'un enfant parce qu'on est fâché.



Forcer l'enfant à :

Goûter, à prendre d'autres bouchées ou insister à vider son assiette.

À faire quelque chose qu'il ne veut pas.



Donner des surnoms à l'enfant qui l'étiquettent ou qui le dérangent.

Le comparer à un autre, mentionner que son ami fait mieux que lui. Dire à l'enfant qu'il est grand maintenant, qu'il devrait montrer l'exemple.



Traîner l'enfant par la main.

S'attendre à ce qu'il s'exécute dans la seconde lors d'une demande.

Mettre l'enfant en retrait ou exiger qu'il se retire.



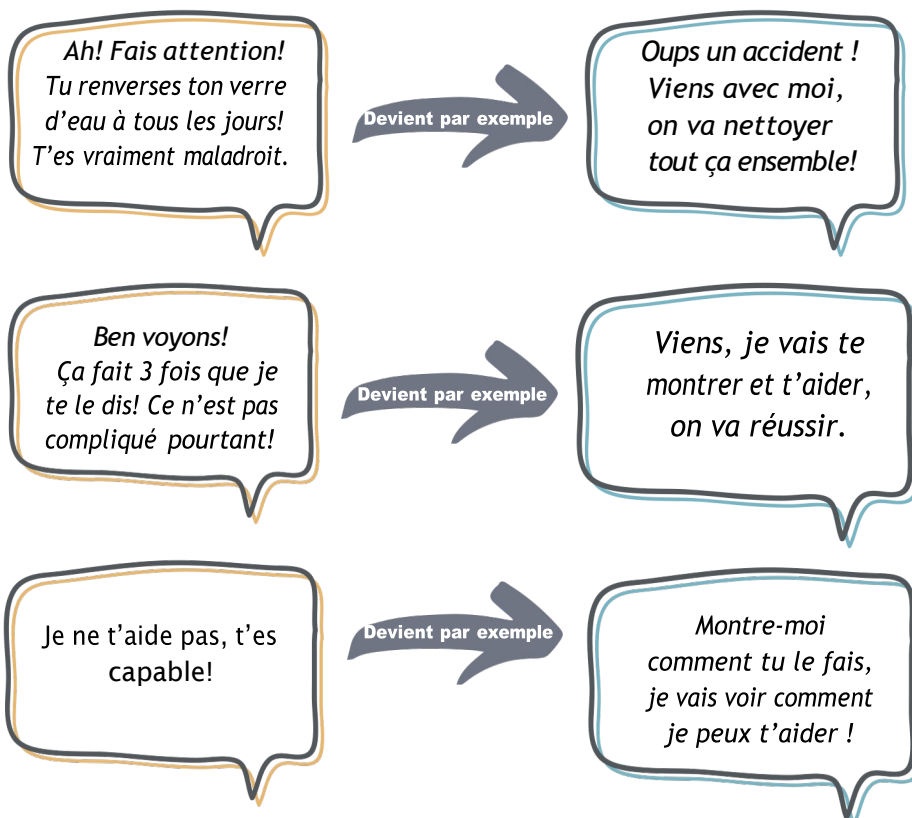
Douces violences VS Bonnes pratiques

Certains mots dits aux enfants ne sont pas des coups ou des cris mais, ce sont des blâmes, des insultes, des menaces, du sarcasme, des sermons, des comparaisons, des critiques ou la négation des émotions ressenties. Ces façons de parler disent à l'enfant que ce qu'il est ou ce qu'il fait n'est pas adéquat...

À nous de bien y réfléchir et d'éliminer ces paroles teintées par la douce violence!

Des paroles qui font sentir l'enfant rejeté ou inférieur; L'humilier, le ridiculiser ou le dénigrer.

Dénigrer une personne signifie « diminuer sa valeur en la méprisant, en ne reconnaissant pas ses qualités ». Il exprime donc lui aussi l'idée d'un jugement défavorable.



Les encore: « Qu'est ce que t'as fais encore ? » ou les jamais: « Tu n'écoutes jamais ».





Douces violences VS Bonnes pratiques

Faire du chantage affectif, paroles qui amènent l'enfant à sentir une menace.

Toutes phrases qui commencent par: «Si tu n'arrêtes pas alors....» et «Fais ceci....sinon....»

Doivent être remplacées par: «Dès que tu ...» «Quand tu...» «Lorsque tu...»

Si tu n'arrêtes pas, je vais t'enlever ta doudou.

Devient par exemple

Je vois que la sieste est parfois difficile pour toi ; Tu aimerais jouer.

Que dirais-tu d'un câlin et ensuite, tu me montres la meilleure façon de rester calme sur ton matelas.

Tout le mode est prêt, sauf toi.

Menace ou de conséquence impossible à tenir

Devient par exemple

J'aimerais que tu me suives avec tes amis s'il te plaît. Je ne peux pas te laisser seul. Nous reviendrons jouer après le repas.

Si tu n'arrêtes pas de gigoter sur ta chaise, je vais ...

Devient par exemple

Je vois que tu bouges sur ta chaise, aimerais-tu plutôt sortir de la table pour jouer ?

Plutôt que d'être assis, préfères-tu être debout pour l'activité?

Si tu ne laves pas tes mains, je ne te donne pas ton assiette.

Devient par exemple

Lorsque que tu auras lavé tes mains, je pourrai te donner ton assiette.

Utiliser le sentiment de culpabilité.

Si t'en pas gentil avec tes amis, ta maman ne sera pas contente ce soir.

Devient par exemple

Je vois que tu fais des efforts pour jouer avec tes amis. Aimerais-tu qu'on le raconte à maman ce soir?



Douces violences VS Bonnes pratiques

La négation des émotions des enfants et/ou le sarcasme utilisés sont aussi des douces violences.

*Arrête de te fâcher
pour ça!*

*C'est rien, c'est pas
grave!*

*T'es pas un bébé
voyons!*

*Arrête de pleurer, ce ne
sont que des larmes de
crocodiles*

Les pleurs sont une façon d'exprimer:

La faim, la soif, une couche souillée, la douleur, la fatigue, le besoin de réconfort, l'ennui d'une figure d'attachement (père, mère, etc.), la colère, la tristesse, etc.

À nous d'accueillir son sentiment, son émotion pour tenter de soulager l'enfant.

Observez, puis consolez l'enfant, peu importe son âge ou la raison pour laquelle vous pensez qu'il est triste ou qu'il pleure. Nous devons être à l'affût des différentes émotions que vivent les enfants.

Montrez aux enfants que vous accueillez et respectez leurs sentiments en écoutant, en accueillant et en nommant le sentiment. Parfois le seul fait de nommer son émotion le soulage.

*Tu as de la peine, je
comprends. Est-ce que
tu voudrais un câlin?*

*Tu sembles fâché, tu es
déçu parce que tu
aurais aimé continuer
à jouer.*

Permettre à l'enfant d'exprimer son émotion est aidant pour lui et pour vous. Les pleurs permettent le retour au calme, ils sont une surcharge d'émotions que toute personne doit évacuer.

*« Ne pleure pas! » revient à dire
« Garde ta douleur à l'intérieur ».*

Ne pas consoler, ne pas offrir de réconfort ou un objet consolateur est une douce violence qui nuit au bon développement de l'enfant, à son bien-être et au renforcement de son lien d'attachement avec l'adulte.



La bienveillance pour limiter les douces violences

Pour parvenir à éliminer les douces violences au quotidien, il est conseillé de toujours penser à la bienveillance. Cela aidera à trouver plus facilement ce qui est adapté au bien-être de l'enfant. Vous pourrez ainsi limiter les dérives et éviter de prononcer des paroles qui peuvent être blessantes sans le savoir.

Comment agir....



Montrez aux enfant que vous accueillez et respectez leurs sentiments en écoutant, en accueillant et en nommant le sentiment. « Tu as de la peine », « Tu es fâché », « Tu t'ennuie » ?



Être capable de s'observer en tant qu'adulte en relation avec l'enfant.



Savoir s'excuser.



Décoder ce que l'enfant veut nous dire par son comportement. Aucun enfant n'a le pouvoir de nous faire fâcher; c'est nous qui pressons sur notre « bouton panique ». Il ne cherche pas à manipuler. Ses comportements sont des messages, à nous de les décoder.

- en étant empathique
- en parlant moins et en écoutant plus, nous pouvons agir mieux
- en modifiant nos attentes

L'enfant a besoin de stabilité, d'encouragements et de reconnaissance pour prendre conscience de sa propre existence. Pour ce faire, l'adulte ne doit jamais oublier que ce petit enfant a bien le temps de grandir et qu'il possède son propre rythme d'acquisition.

« Chaque fois que l'enfant me sent disponible, sécurisante et qu'il ressent de l'amour, je lui permets de se développer pleinement »



Entendre et accueillir le besoin de l'enfant

Quand les comportements des enfants nous exaspèrent ou réveillent quelque chose en nous, plusieurs hypothèses sont possibles :

L'adulte est épuisé

Les besoins de l'adulte sont en compétition avec ceux des enfants

L'émotion de l'enfant n'est pas accueillie, ni reconnue

Dans un conflit avec un enfant, il est important de sortir du jeu de pouvoir. Si l'enfant réagit de telle ou telle façon, il y a une raison. En tant qu'adulte, nous avons un cerveau à complète maturation, apte à réfléchir, c'est à nous de décoder le besoin de l'enfant ! Ainsi, la situation ne sera pas un rapport de force.

« À s'engager dans un rapport de force, on y perd nos forces ».

Lorsque nous sentons monter en nous un rapport de force, voici des stratégies à mettre place pour éviter une escalade

Je respire

Je regarde l'enfant avec tendresse

J'accepte le comportement de l'enfant pour préserver mon lien affectif et son sentiment de sécurité.

Il est possible que l'enfant n'entendent pas nos paroles, mais il est sensible à notre attitude envers lui.

Engageons-nous et soyons tous bienveillants!

Bibliographie



Ministère de la famille (2018). «Guide sur la prévention et du traitement des attitudes et des pratiques inappropriées».

Blog Communiquer avec l'enfant (Je n__nifer, janvier 2019). Comment éviter ces 32 douces violences. <https://astuces-bienveillantes.com/eviter-32-douces-violences/>

Christine SCHUHL, Au Quotidien. Prévenir les douces violences dans les pratiques professionnelles.
https://www.one.be/fileadmin/user_upload/siteone/PRO/Milieux_accueil/Flash_accueil/Repere-psychopedagogique/FA28-prevenir-douces-violences.pdf

Coeur à Coeur, p.37 Porter attention à l'intérieur de soi